

Perspective historico-culturelle du développement humain et Approche centrée sur la personne

Veniamin Kolpachnikov & Kirill Kryuchkov

Traduction : Mauricio Leal

Veniamin Kolpachnikov, Ph.D., est professeur associé à la *National Research University Higher School of Economics* de Moscou. Praticien et formateur en Approche centrée sur la personne, il est président de l'association *Russian Community of the Person-Centered Approach*. Il fut coorganisateur du Forum ACP de Moscou-Ershovo en 2010.

Kirill Kryuchkov est diplômé de la *National Research University Higher School of Economics* de Moscou, où il effectue actuellement des recherches. Il est membre des comités de l'association mondiale WAPCEPC et de l'association *Russian Community of the Person-Centered Approach* et traducteur de textes de Rogers en russe.

Résumé

L'Approche centrée sur la personne propose une théorie élaborée du développement humain qui est fondamentale pour une pratique moderne de la psychothérapie, de l'éducation, pour les pratiques organisationnelles ainsi que pour la recherche. Nonobstant, cette théorie ne prend pas profondément en considération le rôle de l'environnement culturel et des normes de la culture dans le développement humain. Afin d'en élargir la perspective, il est intéressant d'incorporer dans son cadre l'approche historico-culturelle

développée par Lev Vygotsky et ses prédécesseurs. Cette théorie considère le rôle de la «culture» (au sens large) et l'histoire personnelle dans le développement humain. Intégrer le concept vygotkien dans le cadre de l'Approche centrée sur la personne permet un enrichissement à la fois pratique et théorique de celle-ci en proposant un point de vue systémique qui combine les conditions de développement avec le contexte historico-culturel général.

Mots-clés: psychogenèse, développement, environnement social, cadre thérapeutique, empathie, question de société, relation pédagogique.

Le développement humain est au cœur de l'Approche centrée sur la personne puisque la facilitation de la «croissance personnelle» en est l'objectif principal. Il existe de nombreuses études du développement humain dans le domaine de la psychothérapie, de l'éducation, des relations interpersonnelles et de la famille. Parmi ces études se trouvent les travaux de Carl Rogers (Rogers, 1959, 1961, 1980) ainsi que ceux de ses successeurs (Rogers N., 2000; O'Leary, 2012).

Aux fondements de la théorie du développement humain de l'Approche centrée sur la personne se trouvent les concepts centraux qui sont à présent bien connus tels que la tendance à l'actualisation, les conditions de valeur, la personne fonctionnant pleinement et quelques autres. De même, les obstacles, les difficultés et les distorsions du développement y sont analysés et discutés (Rogers, 1959, 1961, 1980; Mearns & Thorne, 1999; Mearns, 1994; Swildens, de Haas, Lietaer & Van Balen, 1991). Bien des études examinent minutieusement les conditions de base de la croissance de la personne (Rogers, 1959, 1961; Bohart & Tallman, 1999; Mearns & Thorne, 1999; Barrett-Lennard, 1992; Mearns, 1994; Mearns & Schmid, 2006).

Il est possible de postuler que la théorie du développement humain est fondamentale pour une pratique centrée sur la personne moderne dans divers domaines tels que l'éducation, la psychothérapie, les relations de travail, la médiation de conflits et leur résolution. La théorie du développement humain en Approche centrée sur la personne est sans nul doute profondément élaborée, mais elle comporte des limites.

En particulier, le rôle de la culture comme source de développement est omis dans la théorie centrée sur la personne du développement

humain. En effet, celui-ci y est conçu comme le développement naturel de l'organisme, dans lequel l'expérience personnelle de l'individu joue un rôle crucial. L'environnement culturel dans lequel se développe la personne reste pour sa part relativement sous-estimé, bien qu'il ne soit pas totalement ignoré par les chercheurs de l'Approche centrée sur la personne. Le rôle du contact et des relations interpersonnelles dans le développement humain est ainsi activement étudié (Rogers, 1959, 1961, 1980; Barrett-Lennard, 1992; Mearns & Cooper, 2005; Mearns & Schmid, 2006). Cependant, la culture est souvent considérée comme un aspect négatif du développement humain (Rogers, 1959, 1961; Orlov, 2012), puisque dans le cadre de référence centré sur la personne l'environnement culturel est conçu comme une entité qui distord la croissance personnelle en imposant «normes», «règles» et «traditions», déviant la personne de sa croissance naturelle et interférant avec la tendance à l'actualisation de soi.

Nous ne partageons pas ce point de vue et estimons que la culture est une source valable de développement qui devrait être incluse dans les concepts de l'Approche centrée sur la personne pour en approfondir la perspective du développement humain.

La culture a généralement été perçue comme étant un facteur négatif du développement humain. Pour le comprendre, il faut se souvenir que Rogers et bon nombre de ses collègues ont observé leur culture environnante (celle des États-Unis vers le milieu des années 1950), avec ses traditions autoritaristes, ses restrictions et ses exigences, et leur effet négatif sur le développement humain. Ces observations ont eu tendance à être généralisées comme étant des caractéristiques de toutes les cultures. Par conséquent, la théorie centrée sur la personne fait en partie l'impasse sur un fait existentiel fondamental, à savoir que tout être humain se développe et vit dans un «monde» social et culturel. L'être humain est d'un côté indépendant et de l'autre connecté étroitement aux autres êtres humains, interdépendant.

La psychologie historico-culturelle développée par Lev Vygotsky et ses successeurs propose ce qui nous semble être une solution à cette problématique.

L'objectif principal de cet article est ainsi de prendre en considération la possibilité d'intégrer la théorie historico-culturelle au sein de la théorie centrée sur la personne du développement humain.

Pour ce faire, nous allons dans un premier temps parcourir la théorie centrée sur la personne du développement humain et en souligner les

limites. Puis nous présenterons l'approche historico-culturelle du développement humain, en montrant ses implications potentielles dans la pratique de l'Approche centrée sur la personne. Et finalement nous proposerons un modèle intégratif qui englobe les points de vue de l'Approche centrée sur la personne et de la théorie historico-culturelle sur le développement humain, avec une discussion sur les avantages et désavantages d'un tel modèle pour la recherche et la pratique.

Approche centrée sur la personne moderne et développement de la personne

Ayant débuté en tant qu'approche psychothérapeutique (psychothérapie centrée sur le client), l'Approche centrée sur la personne s'est étendue bien au-delà de ses limites initiales, trouvant sa place dans l'éducation (Rogers, 1983; Gordon, 2003), dans le monde des affaires (Kolpachnikov, 2000; Kolpachnikov & Tishova, 2016; Shtroo & Kolpachnikov, 2014; Meadows, 2002, 2014), en médecine et dans les professions infirmières (Kolpachnikov, 2009), dans la médiation et la résolution de conflits (Shamlikashvili & Hazanova, 2014), dans les relations interpersonnelles quotidiennes (Rogers, 1961, 1972), dans l'éducation des enfants (Gordon, 2000), etc.

À l'origine, la théorie centrée sur la personne du développement humain a été fondée sur les observations et les données empiriques récoltées par Rogers et ses collègues (Rogers, 1959). Depuis, elle a été ajustée avec les résultats des nouvelles recherches (Mearns & Schmid, 2006; Cornelius-White, Motschnig-Pitrik & Lux, 2013). Néanmoins, la base de la théorie est pour l'essentiel restée intacte depuis qu'elle a été présentée. Elle est particulièrement élaborée puisqu'elle sert de socle solide à la pratique de l'Approche centrée sur la personne dans divers domaines. Elle est renforcée par les nombreuses recherches menées dans différents cadres de travail (Rogers, 1959, 1961, 1980; Cornelius-White, Motschnig-Pitrik & Lux, 2013).

Toutefois, nous avons découvert une limite dans cette théorie: l'importance de la culture comme source de développement y est largement omise. Plus précisément, le développement humain y est conçu comme un processus organismique naturel pour lequel seule l'expérience individuelle est importante. Pourtant, une personne réelle vit et se développe au sein d'un environnement culturel. Certains aspects de l'impact de l'environnement sur le développement humain ont cependant été étudiés, en

particulier les relations interpersonnelles, et avant tout dans le processus thérapeutique (Rogers, 1961, 1980; Mearns & Schmid, 2006). Il est ainsi établi qu'un changement constructif a lieu pour autant que le thérapeute et le client se rencontrent à un certain niveau de profondeur relationnelle (Mearns & Cooper, 2005).

Nonobstant, la «culture» est souvent considérée comme un aspect négatif du développement humain, comme quelque chose qui s'impose à un «individu». Les normes extérieures ainsi que les attentes qui sont imposées à la personne en croissance distordent le processus «naturel» de développement. Carl Rogers chercha des cultures au sein desquelles cette imposition n'aurait pas lieu.

Une conception de la culture et du développement humain dans un environnement culturel

D'après la psychologie historico-culturelle (Vygotsky, 1983; Asmolov, 1990), la culture a les caractéristiques principales suivantes :

- La culture est une forme historique concrète de pratiques et de relations humaines qui sont supposées satisfaire les besoins vitaux d'une personne et de promouvoir l'être d'une personne dans le monde.
- La culture est constituée d'un système de pratiques et de savoirs (valeurs) développés historiquement.
- La culture est transmise à chaque nouveau membre de la société par un processus d'échafaudage ou de construction, qui est une forme d'activité collaborative, et par la communication.
- La culture est apte au changement et à l'évolution historique.

Comme déjà mentionné, le concept de culture met en exergue un fait existentiel fondamental, à savoir que l'être humain vit dans un monde social en étant à la fois indépendant d'autrui et à la fois connecté étroitement aux autres personnes (donc dépendant). Ce concept considère que l'individu appartient à un organisme social vivant méta-individuel qui a sa propre morphologie et structure.

La culture a une très grande importance dans le développement psychologique de l'être humain. Lev Vygotsky (1983) et Alexei Leontiev (1975) ont comparé le développement humain et le développement animal et ont découvert que les animaux ont deux sources principales de développement : les traits génétiques inhérents et l'expérience individuelle. Celle-ci

provient de l'histoire individuelle d'accommodation par essai-erreur aux circonstances de son environnement. L'être humain, cependant, a une source supplémentaire d'expérience, qui devient la plus significative et la plus centrale dans son développement: une culture, dans laquelle chacun naît. Au travers d'un processus d'échafaudage, soit du processus d'activité mutuelle et de communication, sont transmis à chaque nouveau membre de la société des pratiques d'activités et de communication ainsi que le savoir sur le monde qui ont été développés par les générations nous précédant.

La culture et les outils de la culture (signes, sens et concepts), intériorisés dans notre propre activité et au sein de nos relations interpersonnelles, réorganisent qualitativement la psyché humaine. Par le biais des outils symboliques de la culture, ce processus psychologique devient volitionnel, systémique et conscient. Vygotsky le nommait «formation psychologique supérieure», par contraste avec le processus psychologique naturel que l'on trouve chez les animaux et les jeunes enfants.

Implications de la perspective historico-culturelle du développement humain dans la pratique centrée sur la personne

Les implications de cette conception du développement humain apportent une compréhension plus approfondie et systémique des changements de la personne à la pratique centrée sur la personne. Nous proposons une application du schéma conceptuel de la psychologie historico-culturelle du développement humain (Vygotsky, 1983; Leontiev, 1975; Asmolov, 1990; Obukhova, 2006) à la théorie centrée sur la personne en employant les principes de la psychologie historico-culturelle suivants:

1. Les caractéristiques génétiques, morphologiques et physiologiques de l'individu sont des prérequis au développement.
2. Les relations interpersonnelles sont des prérequis au développement.
3. La manière culturelle de vivre et d'être dans le monde est une source de développement.
4. L'activité du sujet est un moteur de développement.

1. Les caractéristiques neurologiques humaines sont des prérequis pour un développement centré sur la personne

Les recherches actuelles en neurosciences investiguent les mécanismes physiologiques et neuronaux du développement humain, y compris ceux

qui sous-tendent l'empathie, la congruence et le regard positif inconditionnel. La découverte des neurones miroir par G. Rizzolatti et ses collègues (Rizzolatti & al., 2006) a largement favorisé la recherche sur les mécanismes neuronaux et de l'humeur liés au contact psychologique et aux relations centrées sur la personne (voir par exemple Siliani, Zucconi & Lamm, 2013; Lux, 2013¹). Même s'il existe de multiples modèles expliquant le changement personnel lors d'une thérapie centrée sur la personne, dans le cadre de cet article nous allons utiliser le modèle proposé par Renata Motschnig-Pitrik et Ladislav Nykl (Motschnig-Pitrik & Nykl, 2013). Il décrit les mécanismes neuronaux en jeu dans la facilitation du processus d'exploration du client et apporte une compréhension sur la meilleure manière de parvenir à l'actualisation de soi et à un fonctionnement plein.

Selon M. Lux (2013) et K. M. O'Brien, K. Afzal & E. Tronic (2013), la sensibilité à l'autre ainsi que la synchronicité des états du client et du thérapeute s'affûtent par suite d'une stimulation subsensorielle mutuelle se produisant au niveau des neurones miroir et impliquant divers mécanismes cérébraux et humoraux. M. Lux propose un modèle définissant ces mécanismes qu'il nomme le «cercle de contact».

Alors que ce qui précède est sans nul doute précieux pour la recherche en neurosciences, il est nécessaire de souligner que les mécanismes neuronaux et physiologiques sont seulement une partie des prérequis pour le processus de développement humain. En effet, ils ne déterminent ni ne garantissent l'émergence et le développement complet de la congruence, de l'empathie et du regard positif inconditionnel, ni par ailleurs le développement de la personne fonctionnant pleinement. Autrement toute personne serait empathique et congruente, ce qui malheureusement n'est pas le cas. Il est donc important de considérer l'être humain dans son système relationnel complet, et seule une telle prise en compte systémique révèle la part réelle que prennent les mécanismes neuronaux dans le processus de développement.

2. La communication et les relations interpersonnelles centrées sur la personne en tant que conditions de développement

La théorie historico-culturelle considère les relations et la communication interpersonnelles comme étant les principales conditions pour le développement psychologique. Selon la théorie centrée sur la personne, les conditions de congruence, de regard positif inconditionnel et d'empathie

¹ N.d.t. : en français, voir également Lux, M. (2011). Rencontre magique: L'Approche centrée sur la personne et les neurosciences. *ACP Pratique et recherche*, n° 14, pp. 5-26.

facilitent les individus à devenir eux-mêmes davantage centrés sur la personne. Carl Rogers a souligné le fait que l'application d'une attitude centrée sur la personne facilite la croissance et le plein fonctionnement de la personne, qui à son tour fait souvent preuve d'empathie, de congruence et de regard positif inconditionnel autour d'elle (Rogers, 1959, 1961).

Lors de discussions que nous avons pu avoir avec des membres de la communauté internationale centrée sur la personne, nous avons eu confirmation que le fait d'être en contact avec le regard positif inconditionnel, l'empathie et la congruence est bien ce qui leur a permis de faire les premiers pas dans le développement de leur propre tendance à traiter autrui de cette même façon. Nous considérons cela comme étant une manifestation directe des «lois génétiques de base» du «développement des fonctions mentales supérieures», que L. Vygotsky présentait ainsi: «[...] toute fonction dans le développement culturel de l'enfant apparaît deux fois sur scène, c'est-à-dire sur deux plans. Il apparaît d'abord sur le plan social, puis sur un plan psychologique. D'abord parmi les personnes en tant que catégorie inter-psychologique, puis chez l'enfant en tant que catégorie intra-psychologique. Cela est également vrai en ce qui concerne l'attention volontaire, la mémoire logique, la formation des concepts et le développement de la volonté»². Le principe d'«une zone proximale de développement» (Vygotsky, 1983) peut aussi être appliqué en Approche centrée sur la personne et ne la contredit pas, puisque la personne apprend à exprimer les attitudes de base centrées sur la personne au sein de relations avec des gens qui pratiquent déjà cette démarche et qui la soutiennent, elle qui «début».

3. Le mode de vie centré sur la personne et historico-culturel en tant que source de développement

Actuellement, l'Approche centrée sur la personne est un système de savoirs (à la fois scientifiques et ordinaires) et un système de pratiques qui s'est implanté dans divers secteurs de la vie humaine. Il existe des organisations qui pratiquent régulièrement l'Approche centrée sur la personne, des magazines et des livres sur cette démarche, ainsi que des conférences et des forums qui ont lieu régulièrement. De ce point de vue, l'Approche centrée sur la personne est une sous-culture en développement au sein d'une culture humaine globale et complexe et, de nos jours, les personnes ont beaucoup de possibilités de rejoindre cette sous-culture et cette vision

² N.d.t.: Vygotsky, 1983, p. 145.

du monde. Les individus qui, pour une raison ou une autre (en élevant leurs enfants de manière centrée sur la personne, en pratiquant la psychothérapie ou l'éducation centrées sur la personne, etc.), s'investissent dans des sphères de la vie qui sont imprégnées des valeurs, des pratiques, des relations et savoirs centrés sur la personne, ont l'opportunité de les rencontrer et de les accepter. Non pas parce qu'ils y sont contraints, mais parce que l'Approche centrée sur la personne est attirante et très utile pour la vie.

4. L'activité centrée sur la personne est une force motrice du développement

L'attitude centrée sur la personne dirigée vers autrui et vers soi-même n'apparaît pas spontanément et ne se développe pas d'elle-même. La force motrice du développement est l'activité personnelle, soit un effort actif de la part de la personne afin de mettre en œuvre une relation centrée sur la personne envers autrui et envers soi-même. La psychothérapie centrée sur la personne illustre avec pertinence le vaste travail intérieur et extérieur que le client doit faire avant qu'apparaisse un regard positif inconditionnel envers soi-même, une ouverture et une confiance en son *experiencing*³, et une aptitude à vivre une vie authentique. Nos observations ainsi que de fréquents entretiens avec des étudiants qui ont choisi d'étudier l'Approche centrée sur la personne ont permis de mettre à jour une série de difficultés caractéristiques auxquelles ils font face fréquemment (Kolpachnikov, 2016). De profonds efforts, de la persévérance et de la patience leur sont nécessaires afin de développer congruence, empathie et regard positif inconditionnel, ainsi que la vision du monde centrée sur la personne.

Le développement de la personne dans la psychothérapie centrée sur la personne du point de vue historico-culturel

Carl Rogers a décrit le processus et la phénoménologie des changements de la personne lors d'un processus thérapeutique centré sur la personne (Rogers, 1961). Le psychothérapeute établit un lien spécifique avec chaque personne (client). Cependant, étant membre d'un organisme méta-individuel culturel et sociétal, il partage des valeurs culturelles auxquelles il

³ N.d.t. : terme anglais qui n'a pas d'équivalent en langue française exprimant le fait d'être en train de faire l'expérience de quelque chose. En l'occurrence, il s'agit de ce dont l'organisme fait l'expérience dans le moment présent.

(ou elle) croit et met en pratique un programme culturel centré sur la personne. Il s'agit d'un programme optimiste du développement humain, des relations et de la vie en communauté.

La relation centrée sur la personne ne propose pas de normes spécifiques à la personne et ne prescrit pas non plus ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Bien au contraire, elle apprend à percevoir avec sensibilité sa propre expérience et à s'y fier, à vivre pleinement au travers de chaque moment concret et à établir des liens avec les autres avec compréhension empathique, confiance et congruence.

Le psychothérapeute ne dirige pas le client, mais cela ne veut pas dire qu'il n'a pas d'influence sur lui. Le ou la psychothérapeute partage de manière congruente (à la fois verbalement et non verbalement) ses sentiments, ses prises de conscience et ses idées concernant le client et les difficultés du client. Il s'agit là, chez le thérapeute, d'une expression de soi, de ses sentiments, de ses valeurs et convictions. C'est au client de choisir d'accepter ou non ce que le thérapeute partage. Mais le client a conscience de la position du thérapeute, et dans cette situation d'unité et de confiance il est possible qu'il accepte l'influence du thérapeute.

La citation suivante de Carl Rogers est un bon exemple d'une telle influence : « si l'enfant se sentait toujours apprécié, si ses propres sentiments étaient toujours acceptés bien que certains comportements soient réfrénés, alors aucune condition de valeur ne se développerait. Cela pourrait, du moins théoriquement, être réalisé si l'attitude parentale était véritablement de ce genre : 'je peux comprendre à quel point c'est satisfaisant pour toi de frapper ton petit frère (ou de déféquer quand et où tu veux, ou de détruire des choses) et je t'aime et je suis tout à fait disposée à ce que tu aies ces sentiments. Mais je suis tout à fait disposée à avoir mes propres sentiments aussi, et je me sens très affligée lorsque ton frère est blessé (ou ennuyée ou triste à cause d'autres comportements) et donc je ne te laisse pas le frapper. Tes sentiments et mes sentiments sont importants et chacun de nous peut librement avoir les siens.' Si l'enfant pouvait ainsi conserver sa propre évaluation organismique de chaque expérience, alors sa vie deviendrait un équilibre de ces satisfactions. Schématiquement, il pourrait ressentir : 'j'aime frapper mon petit frère. Ça fait du bien. Je n'apprécie pas la détresse de ma mère. Cela me semble insatisfaisant. J'aime lui faire plaisir' » (Rogers, 1959)⁴. Lors d'un contact psychologique répété avec un psychothérapeute centré sur la personne qui véhicule la vision du monde propre

⁴ N.d.t. : Rogers, 1959, p. 37.

à son approche, le client peut intérioriser, souvent de manière graduelle, le point de vue et les attitudes de l'Approche centrée sur la personne. Il commence à se faire confiance et à avoir un regard positif inconditionnel sur lui-même, à écouter ses sens, sentiments et désirs de manière sensible et à exprimer son expérience intérieure de manière congruente. Le client devient souvent en mesure d'écouter l'autre, d'avoir une compréhension empathique et un regard positif inconditionnel, d'établir des relations centrées sur la personne, de fonctionner plus pleinement, d'avoir une meilleure vie et de disséminer la culture de vie centrée sur la personne. Cette description s'adapte parfaitement à la théorie du développement historico-culturelle, qui considère le développement au travers d'un processus d'échafaudage.

Implications : les apports de la perspective historico-culturelle du développement de la personne dans la pratique centrée sur la personne ?

De prime abord, incorporer la perspective historico-culturelle au sein de la pratique centrée sur la personne semble apporter peu. Le praticien centré sur la personne est en lien avec un client ou un étudiant de manière empathique, congruente et acceptante, construit des relations à un niveau relationnel profond, facilite la recherche personnelle des meilleures solutions individuelles et soutient la croissance. Cependant, la perspective historico-culturelle apporte au praticien, et plus encore au théoricien centré sur la personne, une compréhension plus systémique et réfléchie du processus du développement humain, procurant un éclairage plus profond des prérequis, des conditions, des sources et des forces motrices du développement. Un élément important de cette vision systémique est la réalisation que le développement personnel nécessite des relations profondes avec d'autres personnes ainsi que des interconnexions avec l'organisme socio-culturel. Une telle perspective permet de prendre conscience qu'au travers d'une pratique et d'un mode de vie centrés sur la personne, les praticiens de cette approche contribuent et ajoutent à une culture de vie centrée sur la personne.

De plus, le fait de mettre en pratique la dimension culturelle dans notre activité professionnelle et privée nous met face au défi, en tant que communauté centrée sur la personne, d'entreprendre des actions responsables afin de fortifier cette manière d'être et cette subculture vis-à-vis d'autres manières d'être et subcultures, qui souvent sont à l'opposé et en

confrontation. Cela correspond aux propos de Peter Schmid (2012) sur la dimension politique de la pratique centrée sur la personne et plaide pour une acceptation de la responsabilité de promouvoir la manière centrée sur la personne d'être en relation bien au-delà du champ psychothérapeutique. Cela fait également écho à la perspective défendue activement par Maureen O'Hara (O'Hara & Leicester, 2012), qui voit les valeurs de l'Approche centrée sur la personne comme des moyens pour faire face aux défis auxquels l'humanité est confrontée de nos jours, par suite de l'inadéquation des anciennes politiques sociétales et modes culturels à organiser la vie humaine dans de nouvelles conditions mondiales.

Ainsi, il est de plus en plus urgent et important de prendre clairement conscience du sens et de la valeur de l'imbrication culturelle dans la pratique centrée sur la personne.

Conclusion

L'objectif principal de cet article est de mettre en évidence le fait que la théorie centrée sur la personne du développement humain comporte une limitation et de proposer une manière possible de dépasser cette limite. Celle-ci résulte d'une sous-estimation du rôle de la culture et des processus culturels. Historiquement, la «culture» était considérée en Approche centrée sur la personne comme une source de normes extérieures, d'attentes et d'exigences imposées aux individus, ayant pour conséquence de distordre le processus naturel de développement.

Notre proposition consiste alors à intégrer dans le champ centré sur la personne la perspective apportée par la psychologie historico-culturelle de Vygotsky. Intégrer ce schéma conceptuel du développement humain dans la pratique centrée sur la personne permet une appréhension plus systématique du développement, grâce à une compréhension des prérequis, des conditions, des sources et des forces motrices du développement.

Il y a un certain intérêt à incorporer la perspective historico-culturelle du développement humain dans la théorie et la pratique centrées sur la personne. Cela les rend plus complètes et plus réfléchies, permettant à la personne de mieux grandir dans son environnement culturel et de soutenir la croissance de la culture centrée sur la personne en tant que mode constructif de vie individuelle et mutuelle dans le monde moderne.

Références

- Asmolov, A. G. (1990). *Psikhologiya lichnosti: Uchebnik* [Personality Psychology]. Moscou: MGU Publ.
- Barrett-Lennard, G. T. (1992). *A Person-Centred Systemic Model of Change*. Stirling, Ecosse.
- Bohart, A. & Tallman, K. (1999). *How Clients Make Therapy Work: The Process of Active Self-Healing*. Washington D.C.: Amer. Psychological Assn.
- Cornelius-White, J. H. D., Motschnig-Pitrik, R. & Lux, M. (ed.) (2013). *Interdisciplinary Handbook of the Person-Centered Approach. Research and Theory* (pp.37-62). Vienne: Springer-Verlag.
- Frankl, V. (1990). *Chelovek v poiskakh smysla* [Man in Search of Meaning]. Moscou: Smysl. (In Russ.)
- Gordon, T. (2000). *Parent Effectiveness Training: The Proven Program for Raising Responsible Children*. Harmony Publishing.
- Gordon, T. (2003). *Teacher Effectiveness Training*. Three Rivers Press.
- Kolpachnikov, V. V. (2000). Chelovekotsentrirovannyi podkhod v praktike psikhologicheskogo konsul'tirovaniya personala organizatsii [Person-Centered Approach in Practice of Psychological Consulting of Organizational Personnel]. *Voprosy psikhologii* [Questions of Psychology], 3, pp. 49-56. (In Russ., Abstr. in Engl.)
- Kolpachnikov, V. V. (2014). Psikhotekhnicheskaya sistema klientotsentrirovannoi psikhoterapii [Psychotechnical System of the Client-Centered Psychotherapy]. *Konsul'tativnaya psikhologiya i psikhoterapiya* [Counseling Psychology and psychotherapy], 3, pp. 80-92. (In Russ., Abstr. in Engl.)
- Kolpachnikov, V. V. (2009). Chelovekotsentrirovannyi podkhod: istoriya i perspektivy [Person-Centered Approach: History and Perspectives]. *Moskovskii psikhoterapevticheskii zhurnal* [Moscow Psychotherapeutic Magazine], 2009, 1, pp. 141-170. (In Russ., Abstr. in Engl.)
- Kolpachnikov, V. V. (2016). Tipichnye trudnosti pri ovladenii chelovekotsentrirovannym podkhodom [Typical Difficulties in the Process of Acquiring of the Person-Centered Approach]. *Vestnik Moskovskogo gosudarstvennogo oblastnogo universiteta* [Bulletin of Moscow State Regional University], 4, pp. 32-39. URL: <http://www.evestnik-mgou.ru> (Accessed 17.01.2018). (In Russ., Abstr. in Engl.)
- Kolpachnikov, V. V. & Tishova, A. N. (2016). Chelovekotsentrirovannyi podkhod v organizatsiyakh: utopiya ili strategicheskii potentsial? [Person-Centered Approach in Organizations; Utopia or Strategic Potential?] *Organizatsionnaya psikhologiya* [Organizational Psychology], 6(3), pp. 38-49. URL: <https://orgpsyjournal.hse.ru/2016-6-3/192843738.html> (Accessed 17.01.2018). (In Russ., Abstr. in Engl.)
- Leontev, A. N. (1975). *Deyatel'nost'. Soznanie. Lichnost.* [Activity. Consciousness. Personality]. Moscou: Politizdat.

- Lux, M. (2013). The Circle of Contact: A Neuroscience View on the Formation of Relationships. In J. H. D. Cornelius-White, R. Motschnig-Pitrik & M. Lux (ed.) (2013). *Interdisciplinary Handbook of the Person-Centered Approach. Research and Theory* (pp. 79-94). Vienne: Springer-Verlag.
- Meadows, E. E. (2002). On the Strategic Future of the PCA. *The Bristlecone*, 5(3), pp. 4-5.
- Meadows, E. E. (2014). Person-Centered Approach in Organizational Relationships. *Organizational Psychology*, 4(2), pp. 46-52.
- Mearns D. (1994). *Developing Person-Centred Counselling*. Sage Publications, Inc.
- Mearns, D. & Cooper, M. (2005) *Working at Relational Depth in Counselling and Psychotherapy*. Sage Publications, Inc.
- Mearns, D. & Thorne, B. (1999). *Counselling in Action. Person-Centred Counselling in Action*. Sage Publications, Inc.
- Mearns, D. & Schmid, P. F. (2006). Being-With and Being-Counter: Relational depth: The challenge of fully meeting the client. *Person-Centered & Experiential Psychotherapies*. Volume 5, n° 4, pp. 255-265.
- Motschnig-Pitrik, R. & Nykl, L. (2013). An Interactive cognitive-Emotional Model of the Person-Centered Approach. In J. H. D. Cornelius-White, R. Motschnig-Pitrik & M. Lux (ed.) (2013). *Interdisciplinary Handbook of the Person-Centered Approach. Research and Theory* (pp. 37-62). Vienne: Springer-Verlag.
- Obukhova, L. F. (2006). *Vozrastnaya psikhologiya: Uchebnik dlya vuzov* [Age Psychology]. Moscow: Vysshee obrazovanie; MGPPU.
- O'Brien, K. M., Afzal K. & Tronic, E. (2013). Relational Psychophysiology and Mutual Regulation During Dyadic Therapeutic and developmental Relating. In J. H. D. Cornelius-White, R. Motschnig-Pitrik & M. Lux (ed.) (2013). *Interdisciplinary Handbook of the Person-Centered Approach. Research and Theory* (pp. 183-197). Vienne: Springer-Verlag.
- O'Hara, M. & Leicester, G. (2012). *Dancing at the Edge: Competence, Culture and Organization in the 21st Century*. Ecosse: International Futures Forum.
- O'Leary, C. J. (2012). *The practice of person-centred couple and family therapy*. Londres: Palgrave-McMillan.
- Orlov A. B. (2012). Psikhoterapia apolitichna ili ona ne yavlyaetsya psikhoterapiey: Chelovekotsentrirovanniy podkhod kak principialno, suschnostno apolitichnoye predpriyatie ili chelovekotsentrirovanniy podkhod: Iscushenie politiko (Otvety Petery Schmidu) (Psychotherapy is Antae-Political or it is not Psychotherapy: Person-Centered Approach as Principally, Essentially Antae-Political Endeavour or Person-Centered Approach: Seduction by Politics). *Zhurnal prakticheskogo Psikhologa* (Magazine of Practicing Psychologist), n° 4, pp. 169-182 (In Russ.)
- Rizzolatti, G. & Craigero, L. (2004). The mirror neuron system. *Annual Review of Neuroscience*, 27, pp. 169-192.

- Rogers, C. R. (1959). A Theory of Therapy, Personality, and Interpersonal Relationships, as Developed in the Client-Centered Framework. In Sigmund Koch (org.). *Psychology: A Study of a Science. Study 1, Vol. 3: Formulations of the Person and the Social Context* (pp. 184-256). McGraw-Hill.
- Rogers, C. R. (1961). *On Becoming a Person. A Therapist View of Psychotherapy*. Boston: Houghton Mifflin Company.
- Rogers, C. R. (1972). *Becoming Partners: Marriage and its Alternatives*, New York: Delacorte
- Rogers, C. R. (1983). *Freedom to Learn for the 80's*. Ohio: Bell & Howell Publishing.
- Rogers N. (2000). *Creative Connection: Expressive Arts as Healing*. Palo Alto, California: Science & Behavior Books, Inc.
- Shamlikashvili, Ts. A. & Khazanova, M. A. (2014). Metod «shkol'naya mediatsiya» kak sposob sozdaniya bezopasnogo prostranstva i ego psikhologicheskije mekhanizmy [Method of «School Mediation» as a Mean of Creating of Safe Space and its Psychological Mechanisms]. *Psikhologicheskaya nauka i obrazovanie* [Psychological Science and Education]. 19(2), pp. 26-32. (In Russ., Abstr. in Engl.)
- Silani, G., Zucconi, A. & Lamm, C. (2013). Carl Rogers meets neurosciences: Insights from social neuroscience for the client-centered therapy. In J. H. D. Cornelius-White, R. Motschnig-Pitrik & M. Lux (ed.) (2013). *Interdisciplinary Handbook of the Person-Centered Approach. Research and Theory* (pp. 63-78). Vienne: Springer-Verlag.
- Shtroo, V. A. & Korpachnikov, V. V. (2014). Chelovekotsentrirovannyi podkhod v rabote s organizatsiyami [Person-Centered Approach in Work with Organizations] [Elektronnyi r *Organizatsionnaya psikhologiya* [Organizational Psychology], 4(2), pp. 79-87. URL: <https://orgpsyjournal.hse.ru/2014-4-2/129825131.html> (Accessed 17.01.2018). (In Russ., Abstr. in Engl.)
- Schmid, P. F. (2012). Psychotherapy is political or it is not psychotherapy: the person-centered approach as an essentially political venture. *Psychotherapy and politics International*, Volume 12, n° 1, pp. 4-17. Parution française dans *ACP Pratique et recherche*, 2018, n° 18, pp. 58-80.
- Swildens, H., de Haas, O., Lietaer, G. & Van Balen, R. (eds) (1991). *Leerboek Gespekttherapie*. Amersfoort/Louvain: Acco.
- Vasilyuk, F. E. (1984). *Psikhologiya perezhivaniya* [Psychology of Perezivaniye]. Moscou: MGU Publ.
- Vygotski, L. S. (1983). *Sobranie sochinenii: v 6 t. T.3. Problemy razvitiya psikhiki* [Collected Works: in 6 vol., 3. Problems of Development of the Mind]. Moscou: Pedagogika.
- Wallach, M. A. & Wallach, L. (1983). *Psychology's sanction for selfishness: The error of egoism in theory and therapy*. San Francisco: W. H. Freeman.